

L'on raconte qu'un propriétaire de journal, qui était mort de faim, s'en allait au ciel accompagné d'un ange que saint Pierre avait envoyé à sa rencontre pour l'escorter.

—Pourrais-je visiter les autres endroits avant d'entrer en paradis ? demanda-t-il à son compagnon.

—Certainement, répondit celui-ci.

Et l'ange le conduisit dans les ténèbres extérieures. Pendant le trajet à travers les sombres lieux, l'ange perdit son journaliste et, après maintes recherches, finit par le découvrir tranquillement assis dans un fauteuil devant une immense fournaise et contemplant avec ivresse un lot de gens de toutes classes qui y flambaient avec force clameurs et contorsions douloureuses. Une pancarte fixée au mur extérieur de la fournaise indiquait qu'elle était réservée aux abonnés qui ne payent pas leur journal.

—Venez, dit l'ange, nous allons maintenant nous rendre au ciel.

—Vous pouvez vous en aller, répondit le journaliste, moi je reste ici ; je ne demande pas de plus douce jouissance que celle-là.

* * * *

Il y avait une fois quatre mouches que la faim dévorait. La première s'abattit sur un saucisson, qui lui sembla exquis. Mais la pauvre bête mourut d'une inflammation des intestins, car le saucisson avait été falsifié au moyen de l'aniline. La seconde mouche se repêta de farine, et mourut à son tour d'un rétrécissement d'estomac, cette denrée avait été falsifiée par un mélange de spath. — La troisième s'abreuva au pot au lait, mais la malheureuse succomba à d'atroces coliques, la chaux étant entrée dans la falsification de ce breuvage. — "Mort pour mort puisque mourir il faut !" pensa la quatrième mouche, et elle se posa résolument sur un carré de papier destiné aux êtres de son espèce sur lequel était peinte une tête de mort avec cette inscription : "Poison ?" Et la mouche but, but, et but encore... et s'en trouva bien, et ne mourut pas comme ses sœurs ; le papier à mouche lui-même avait été falsifié !

* * * *

M. Barnato, le roi de l'or qui, comme nous l'avons raconté, s'est suicidé, avait appris à lire chez un vieux maître d'école ivrogne—mais assez brave homme, tombé jusqu'en White-Chapel (un des quartiers les plus pauvres de Londres)—qui s'intéressa au gamin juif. Quand Barnato le quitta pour aller tenter la fortune, le maître l'embrassa en pleurant et lui donna sa bénédiction... avec un penny. La bénédiction porta bonheur à Barnato ainsi que la pièce de deux sous. Aussi, lorsqu'il eut fait fortune, se mit-il en quête du brave homme. Celui-ci vivait toujours, plus gueux que Job. Barnato se fit reconnaître et lui dit qu'il allait lui rendre son penny avec les intérêts composés. Il lui donna \$500. A ce moment, Barnato avait 500 millions de fortune.

Le cadeau n'était pas royal.

LE NATIONAL

La Société le National (Jeu de crosse) tient une séance annuelle de ses actionnaires. Cette séance a eu lieu dans la seconde semaine de ce mois, et le rapport qui a été lu accuse un état florissant, grâce au comité de direction dont le dévoué président était le Dr Cypriot. Non seulement le club a pu faire face à ses frais de l'année courante ; mais encore, il est parvenu à combler d'anciens déficits. Aussi, ne craint-il point l'avenir.

Durant cette séance, on procéda à l'élection du Comité de direction, dont voici la composition : Bureau—président, M. Jos. Lamarche ; vice-président, M. W. Meloche ; secrétaire, M. R. Dumouchel ; trésorier, M. V.-A. Pilon.—Conseil—MM. E. Truteau, A. Lefebvre, D. Gagné, Dr O. Duckett et J. Martineau.

C'est notre seule société Canadienne-française de ce genre : nous ne pouvons que la recommander vivement aux amateurs de jeux athlétiques de la ville, ainsi que nous l'avons toujours fait.

CONSEILS PRATIQUES

Conservation des citrons.—On conserve les citrons comme les châtaignes, dans du sable sec.

Nettoyage des gants de peau.—Faire dissoudre à froid dans 100 grammes de lait écrémé, 5 ou 6 grammes de bicarbonate de soude. Tremper dans la composition un morceau de flanelle très propre. Après cette opération on essuie le gant avec une flanelle bien sèche.

Contre le rhume de cerveau.—Voici un remède contre le rhume de cerveau, aussi facile qu'infaillible, à la condition qu'on le pratique dès le premier éternuement, ou plutôt dès qu'on éprouve ce petit titillement pituitaire qui fait dire : "Tiens, je viens de m'enrhumer !" Il suffit de priser un peu de sel blanc fin, du sel de table. Au bout d'une minute, pas davantage, plus d'éternuement, guérison complète.

Nettoyage des glaces.—Très souvent, pour nettoyer les glaces, les vitrines et les vitres de croisées, la ménagère éprouve des difficultés. La tache, souvent, est comme incrustée dans le verre et, malgré un frottement répété, elle résiste au nettoyage qu'on veut faire. Voici un moyen d'obtenir promptement une propreté parfaite : Prenez de la magnésie calcinée et faites-la délayer dans de la terre de bruyère. Le mélange que vous obtenez ainsi nettoiera parfaitement les surfaces vitrées. Il s'applique comme le blanc d'Espagne, et il a sur ceci l'avantage de ne laisser dans les jointures aucun résidu salissant.

THÉÂTRES

THÉÂTRE FRANÇAIS

Lorsque *Young Mrs. Winthrop* fut présentée, pour la première fois, à New-York, cette pièce fut accueillie par un succès remarquable que tous les critiques enregistrèrent. Avec assez de difficultés, M. W.-E. Phillips a obtenu l'autorisation de l'offrir aux habitués du Théâtre Français, à des prix populaires. *Young Mrs. Winthrop* est une peinture fidèle de la vie de famille. Mlle Florence Roberts y tient un rôle digne d'elle et, comme les personnages sont peu nombreux, la direction du Théâtre a pu confier les divers rôles à ses meilleurs artistes.

Les entr'actes sont remplis par Holliday et Ward, comédiens-excentriques, assistés par des artistes de grand mérite.

PARC SOHEER

Les jeux et les amusements s'y succèdent à plaisir. Il y a des sauts périlleux, des trapèzes volantes, des comédies, des clowns à vous faire mourir de rire. Des chants, des exercices chorégraphiques, etc.

NOUVELLES A LA MAIN

M. de Fleurte.—Je suis tout à fait surpris d'apprendre que vous allez vous remarier. Votre premier mari est mort, il y a à peine dix mois.

Mme Paramour.—Bien oui, mais il est aussi mort aujourd'hui qu'il le sera dans deux ans.

* *

Le docteur spécialiste, avec colère.—Mais, mon amie, vous avez de la dyspepsie. Il faut mâcher votre nourriture. Pourquoi les dents vous ont-elles été données ?

La malade (avec calme).—On ne me les a pas données, monsieur, je les ai payées.

* *

Mme Z... parle sans cesse de son âge, et de sa belle vieillesse.

—J'ai soixante ans, eh bien...

—Eh bien, lui dit son mari, très sèchement, ne vous en vantez pas si fort. Quand on a tant de lustres, on ne les allume pas !

JEUX ET AMUSEMENTS

MATHÉMATIQUES

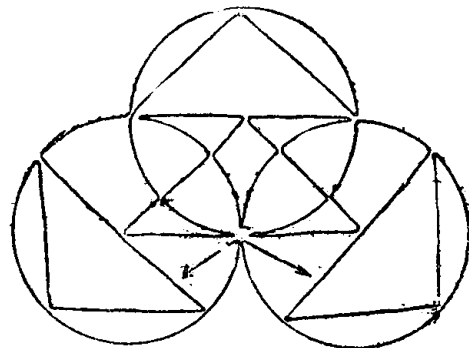
Deux horloges, H et H' sonnent l'heure en même temps ; H avance de 3 secondes sur H'. Les coups de l'horloge H se succèdent de 5 secondes en 5 secondes, ceux de H' de 4 secondes en 4 secondes, et lorsque l'intervalle qui sépare deux coups ne surpasse pas une seconde, l'oreille ne perçoit qu'un son. On a entendu quatorze coups, quelle heure est-il ?

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 705

Logogriphe.—Potage, ôtage, Tâge, âge.

Charade.—Fard-eau.

Problème graphique :



Out deviné : Siméon et Rose-Marie, Hôpital Fraserville ; Léda, Montréal ; Mlle Zéphyrine Guilbault, Montréal ; Mlle Alice Pélissier, Yamaska ; Mlle Clotilda Morache, Montréal ; Gilberte, Québec ; Rieuse-Aimante, Joliette.

GRAVURE-DEVINETTE



Andrée au Pôle Nord, Le voyez-vous ?

RÉBUS

